

Nous devons réellement nous donner une mentalité d'exportateur. Si nous pouvons nous entraîner nous-mêmes à toujours penser à l'exportation -- et c'est probablement une question d'habitude autant qu'autre chose --, nous améliorerons certainement nos résultats commerciaux. Si nous pouvons en venir au point où nous pensons automatiquement au potentiel commercial de chaque opération que nous envisageons, nous améliorerons nos ventes autant à l'intérieur qu'à l'extérieur du pays. C'est la philosophie de nos concurrents à l'étranger, et c'est celle que nous devons nous donner.

C'est dans cet esprit que j'aborde le Mois de l'exportation. Mes collègues des gouvernements fédéral et provinciaux parleront à des groupes de gens d'affaires de toutes les régions du pays. Il y aura des séminaires et des ateliers, des salons commerciaux, des échanges de missions, des déjeuners avec des clubs philanthropiques sur des thèmes d'exportation, et ainsi de suite. Ce sont tous là des efforts pour porter l'évangile de l'exportation. Tous ces efforts visent à promouvoir le développement de cette mentalité d'exportateur.

Il serait vraiment inutile que je rappelle à des gens d'affaires que les exportations rapportent. Mais pour l'ensemble du pays, les exportations font bien plus que rapporter des profits. Elles créent également des emplois.

C'est pour cette raison que le gouvernement du Canada a décidé la semaine dernière d'explorer la possibilité d'engager des négociations commerciales bilatérales avec les Américains, nos bons voisins de l'autre côté du pont.

Nous savons tous que les États-Unis sont de loin notre plus important marché. Mais je me demande si nous comprenons tous quelle importance ce marché a pour nous.

Permettez-moi de tenter de vous en donner une idée.

L'an dernier, nous avons vendu pour 83 milliards \$ de marchandises aux États-Unis. Ce qui fait plus de 3 300 \$ pour chaque homme, femme et enfant au Canada. C'est le quart de notre revenu national.

En d'autres termes, ce sont les emplois de plus de deux millions de Canadiens d'un océan à l'autre et de toutes les provinces et régions du pays qui sont directement tributaires de nos ventes aux États-Unis.